



Prison intime

par

Berenice

1. Prologue
2. Chapitre 1
3. Chapitre 2
4. Chapitre 3
5. Epilogue



Prologue

Bonjour !

Me revoilà avec une fic sans prétention commencée il y a des années (comme beaucoup d'autres...) et que je viens, enfin, de terminer. Elle n'est pas très longue et j'y ai mis de l'humour même si le sujet est délicat. Alors si le coeur vous en dit, bonne lecture !

Le scénario de cet HPDM m'appartient, mais pas l'histoire ori-géniale qui est à JKR ;)

Prologue

Après la guerre, l'école de Poudlard avait été reconstruite, du moins en partie, afin d'assurer aux étudiants la reprise des cours et c'est ainsi que les 7ème années purent passer leurs ASPIC. La plupart de ceux n'étant ni morts, ni emprisonnés ou encore exilés, reprirent ce chemin qui les mènerait vers leur avenir. Leurs diplômes en main, ils se lançaient vers une nouvelle vie.

C'est donc par un chaud jour de septembre que certains d'entre eux, et non des moindres, se trouvaient dans l'enceinte de l'université sorcière rénovée de Londres. Etant donné le peu d'étudiants britanniques, elle avait été réduite et concentré plusieurs facultés au même endroit, il fallait parer au plus pressé et au moindre coût tout en redonnant un semblant de normalité à cet après conflit...

-ö_/_ö-

- Harry ! Dépêche-toi un peu, on ne va tout de même pas être en retard le jour de la rentrée !

L'interpellé sourit narquoisement, l'affairement de son amie de toujours l'amusait.

- T'en fait pas 'Mione, on n'a pas de train à prendre cette année, juste à transplaner !

La jeune femme soupira, elle savait bien qu'elle s'inquiétait pour rien, mais c'était plus fort qu'elle... Elle était si excitée à l'idée de rentrer en fac de médicomagie qu'elle était sur des charbons ardents. Elle savait qu'Harry était également impatient de commencer son cursus pour devenir auror, mais, comme à son habitude depuis la fin de la guerre, celui-ci prenait les choses avec nonchalance. Il était loin le petit garçon timide et maigrichon de Poudlard ! Certes, il n'était pas bien grand, mais il avait gagné en assurance, il semblait libéré, comme si le fait de tuer Voldemort l'avait enfin autorisé à être lui-même. Cela lui avait permis de faire son *coming-out* à la plus grande stupéfaction de la plupart des sorciers qui l'avaient plus ou moins bien accepté. Lui, l'assumait apparemment très bien et ne manquait pas de prétendants. Cependant, il n'était pas naïf et savait bien que son aura de sauveur les attirait comme des mouches, mais il s'en fichait et en profitait.

Ils transplanèrent donc tous les deux avec leurs bagages réduits dans les poches. Etre majeurs leur avait apporté une plus grande liberté aussi sur le plan magique. Arrivés au centre de la cour, dans la zone de transplanage temporaire, ils furent immédiatement pris par l'ambiance effervescente : environ 150 jeunes sorciers allaient reprendre les cours après l'incertitude liée à la guerre, ils semblaient tous heureux d'être là et de retrouver leurs camarades. Hermione avisa rapidement les tableaux d'affichage et repéra son nom et celui d'Harry.

- Bien, il semblerait que nous ne soyons pas nombreux par classe, dans ma section, on doit être une petite cinquantaine, mais répartie sur plusieurs spécialités, donc nous n'aurons par beaucoup de cours en communs...

- C'est plutôt bien, non ?

- Ouais, mais j'aurais espéré que certains des étudiants étrangers des années précédentes reviennent ici, mais ils ne sont pas légion on dirait.

- Bah, c'est normal aussi, tu ne peux pas leur demander de revenir après tout ce qui c'est passé, une bonne partie d'entre eux avait déjà déserté avant si tu veux mon avis.

La jeune femme soupira. Elle ne pouvait s'empêcher d'être déçue, car elle aurait aimé se frotter à d'autres jeunes qui n'étaient justement pas passé par là.

- Ce n'est rien ! On va quand même s'éclater !

- Yeah ! Bien dit 'Mione ! Dommage que Ron ai jeté l'éponge, mais bon, le Quidditch a forcément plus d'intérêt pour lui que les bouquins...

- Pfuut ! Il n'y connaît rien !

Ils éclatèrent de rire puis rejoignirent les salles où les attendaient leur professeur référant qui allait les briefer sur leur futur séjour ici. Deux heures plus tard, armé de son plan, le brun arriva devant la porte de ce qui serait son ' chez lui ' durant les trois ans que durerait sa formation. En effet, il avait décidé de prendre, tout comme Hermione, un logement



étudiant au lieu de rentrer au sinistre Square Grimmaurd tous les jours. Il inséra la clé et prononça le mot de passe qu'il devrait personnaliser. Il n'y avait encore personne, aussi choisit-il sa chambre et déposa sa bonne vieille malle dans un coin. Il inspecta les lieux, fort simples, mais chaleureux. Il y avait donc deux chambres meublées d'un lit à une place, d'une armoire murale et d'un bureau, un espace commun avec un canapé et deux fauteuils, une table basse et une kitchenette caché derrière un petit comptoir flanqué de deux tabourets hauts. Sur le côté, une porte menait à la salle d'eau.

Harry s'installa sur le canapé et attendit son colocataire. Un sourire moqueur s'afficha sur ses lèvres. Il savait à l'avance de qui il s'agissait puisqu'il avait fait des pieds et des mains pour qu'ils partagent cet endroit dès qu'il avait su qu'il suivrait aussi les cours à l'université de Londres. Son pouls s'accéléra en pensant à lui et son sourire se fana. Il était pathétique, il le savait, mais il n'avait rien trouvé de mieux pour essayer de se rapprocher de lui... Un bruit à la porte le fit sursauter. Il s'empessa de se composer une attitude décontractée. Le battant s'ouvrit et une malle en lévitation passa le seuil, aussitôt suivi d'un jeune homme. Le bagage toucha brutalement le sol.

- Potter ?!

- Tient donc... Malefoy !

- Qu'est ce... tu es mon colocataire ?

- Il semblerait, ouais.

- Mais, non ! C'est une blague ou quoi ? Je refuse de partager mon logement avec toi, hors de question !

Les yeux de Drago lançaient des éclairs, il était furieux ! Dire qu'il pensait passer enfin à autre chose après Poudlard, et voilà qu'il se retrouvait avec le balafre. Non, n'importe qui plutôt que lui !

- Bon, écoute Malefoy, c'est comme ça, faudra faire avec.

- Surement pas ! Je vais déposer une demande pour changer d'appartement, tout de suite !

Sur ce, il ressortit. Harry soupira, c'était loin d'être gagné... Mais il savait qu'il ne pourrait pas obtenir une autre place, il y avait veillé personnellement.

Drago arpentait furieusement les couloirs jusqu'à la réception, le sort s'acharnait sur lui ! Potter, et puis quoi encore ? Déjà qu'il lui devait la vie, puis d'avoir échappé à la prison, ça le mettait suffisamment mal à l'aise sans avoir à le côtoyer au quotidien par-dessus le marché ! Il frappa et entra dans le bureau. L'employée leva les yeux sur lui.

- Bonjour Madame.

- Monsieur, que puis-je faire pour vous ?

- Voilà, je viens de m'apercevoir que je dois partager mon logement avec une personne avec laquelle j'ai eu des problèmes dans le passé et j'aurais aimé être avec quelqu'un d'autre.

- Quel est votre nom et le numéro de l'appartement ?

- Malefoy, appartement 205.

La femme saisit un cahier et le parcourut rapidement, puis un autre, avant de regarder à nouveau Drago avec un sourire hypocrite.

- Je suis désolée Monsieur Malefoy, mais aucune place n'est libre actuellement, peut-être que dans le courant de l'année, s'il y a des désistements, je pourrais faire quelque chose pour vous, mais pas pour le moment.

Drago ouvrit la bouche pour répliquer vertement, mais se reprit. Il ne devait pas faire de scandale, sa position était encore précaire et certains n'attendaient qu'un faux pas de sa part pour le mettre à terre.

- Bien, je vous remercie. Vous me tiendrez au courant si une place se libérait ?

- Je n'y manquerais pas.

L'ex-Serpentard repartit, désabusé. Il ne voulait plus ressembler à ce qu'il était avant, arrogant, hautain, blessant, mais c'était difficile. Il s'était laissé pousser les cheveux qu'il avait plus longs que son père à présent, une sorte d'hommage en quelque sorte et portait de fines lunettes ovales, pas par coquetterie, mais par nécessité, un mauvais sort pris en pleine figure avait endommagé sa vue, mais loin de l'enlaidir, cela adoucissait considérablement son visage... il désirait vraiment repartir sur de nouvelles bases et Potter faisait parti du passé.

L'année commençait mal.



Chapitre 1

Chapitre 1

Un mois, cela faisait un mois qu'ils vivaient ensemble et Drago ne lui parlait pour ainsi dire pas. Il se levait tôt, mangeait à la cafète, enfin, il le supposait, et rentrait tard ou s'enfermait dans sa chambre, son attitude face à lui oscillait entre agressivité et indifférence. Harry se demandait s'il avait bien fait de vouloir s'imposer au blond de cette manière. Il l'avait observé quand il n'allait pas en cours, il était toujours seul, il faut dire que malgré sa transformation physique, tout le monde ou presque savait qui il était et à part Zabini qui suivait les cours de droit, personne ne lui parlait. Il se prépara pour partir en cours de potions en commun avec les futurs médicomages dont faisaient aussi parti Malefoy qui avait quant à lui choisit la potiologie.

- Herm' !

- Eh, salut Harry, tu vas bien ?

- Aussi bien que je le puisse en cours de potions !

- T'exagères ! Le professeur Mercier n'a rien à voir avec Rogue pourtant... il est vraiment charmant tu ne trouves pas ? C'est gentil à Beaubâtons de nous l'avoir prêté.

- Je plaisantais, évidemment, il est même canon pour un mec de son âge !

- Franchement ! Tu ne penses vraiment qu'à ça !

Harry rit mais il s'étrangla quand il aperçut Malefoy qui le regardait avec dégoût. Hermione tourna la tête.

- Oh, salut Malefoy.

- Granger.

- Comment ça se passe pour toi ? Demanda poliment la jeune fille.

- Pourquoi ? Ca t'intéresse ?

Elle soupira.

- Ecoute Malefoy, tu partages un appart' avec Harry, on a des cours en communs, on pourrait essayer de s'entendre un minimum, non ?

- Si tu le dis...

Il n'ajouta rien de plus et s'engouffra dans le laboratoire où il trouva une place au premier rang. Le Français lui fit un sourire qu'il lui rendit à moitié, en fait, avec deux autres professeurs étrangers, il était le seul à le considérer comme un étudiant comme les autres. Hermione et lui faisaient parti de ceux qui se démarquaient par leur virtuosité dans cette matière et entraient donc dans la catégorie des ' chouchous ' du prof. ce qui en irritait certains.

A la fin du cours, le blond discuta quelques minutes avec le prof. mais une fois la plupart des élèves partis, trois garçons l'encerclèrent.

- Alors Malefoy, on fayote encore ?

L'un d'entre eux enroula la queue de cheval de Drago autour de sa main et tira en arrière.

- T'as tout d'une gonzesse comme ça, tu sais ? Le frenchie à l'air d'apprécier on dirait, qu'est ce que tu lui fais pour qu'il t'ait à la bonne, hein ? Demanda le plus grand.

- Tu nous montres ? En rajouta un autre, tout en appuyant sur ses épaules pour le mettre à genoux.

Des rires gras s'élevèrent, immédiatement coupé par une voix d'une froideur polaire.

- Je peux savoir ce que vous foutez ?

Les trois jeunes se retournèrent comme un seul. Harry Potter leur faisait face, sa magie crépitant autour de lui.

- Cassez vous avant que je m'énerve... et un conseil, ne vous approchez plus de lui, compris ?

- Euh, ouais, tout-tout c'que tu veux ! Bafouilla celui qui semblait être le chef.

Ils détalèrent sans demander leur reste. La tension retomba.

- Ca va Malefoy ?

Le blond fixait son ' sauveur ' avec hargne. Mais de quoi se mêlait-il celui-là ? Il était assez grand pour se défendre tout seul !

- T'attends quoi Potter ? Des remerciements ? Je n'avais pas besoin de toi pour me débarrasser de ces mecs ! Arrête de te mêler de ce qui ne te regarde pas et lâche-moi !



- Mais...

- La ferme !

Drago ramassa son sac et partit à grandes enjambées, plantant là un Harry désappointé. Le brun soupira. Qu'aurait-il dû faire ? Laisser ces trois types menacer Malefoy sans rien dire ? C'était au dessus de ses forces, il n'aurait pas pu. Malefoy n'était pas une petite chose sans défense, il le savait, mais ses élans protecteurs envers lui étaient incontrôlables, mais là, il l'avait vexé. Il traina les pieds jusqu'à son appartement, il avait des devoirs à faire...

-ö_/_ö-

Trois mois passèrent.

Harry s'écroula comme une masse sur le pauvre canapé qui gémit sous son poids et saisit la télécommande de la télévision qu'il avait acheté quinze jours plus tôt. Il passait l'essentiel de son temps ici seul, puisque le blond le fuyait comme la peste et il en avait marre. Il devait sortir avec Hermione, Ginny et Ron ce soir, ils allaient rejoindre Georges et Angelina chez eux pour manger et après, et bien il verrait bien. Il avait mis sa vie ' sentimentale ' en *stand by* depuis la rentrée et ça commençait sérieusement à lui peser, à sa main droite aussi d'ailleurs. Il n'arrivait à rien avec Drago, pourtant il faisait des efforts, mais ce dernier ne voyait rien, ce qui était normal puisqu'il l'évitait... Alors pour ce soir, il ferait une pause, il avait besoin qu'on ' l'aime ', de toute façon son coloc' n'en avait rien à faire. Il ferma les yeux et s'assoupit, bercé par le ronron de la télé.

Le blond rentra environ une heure plus tard et pinça les lèvres le voyant ainsi avachi. S'il avait été honnête avec lui-même, il aurait reconnu que le brun n'était pas si désagréable à vivre et que cela se passait beaucoup mieux que ce qu'il avait craint. Mais il était Drago Malefoy et de ce fait, n'admettrait jamais qu'Harry Potter puisse être quelqu'un de sympa. Ce fieffé imbécile était souvent d'une maladresse incroyable, mais en même temps désarmante, en fait, Drago ne savait pas comment se comporter avec lui, aussi, le fuyait-il. Il avait réussi à s'entendre avec Granger (elle était obstinée) et ils faisaient parfois leurs révisions ensemble, mais avec lui, il y avait autre chose qui l'empêchait de se laisser aller... peut-être parce qu'il était gay et que sa réputation de dragueur invétéré était fondée ? Il fallait dire que cela le gênait de partager un espace aussi restreint avec une personne qui pouvait avoir des vues sur lui... Encore que Potter ne semblait pas s'intéresser à lui, ce qui était heureux puisqu'il n'était pas de ce bord.

Il éteignit la TV comme il avait vu Harry le faire et s'enferma dans sa chambre, il avait une chose déplaisante à vérifier. Il s'installa à son bureau, saisit un morceau de parchemin déjà utilisé sur une face et commença à faire quelques calculs : Son loyer annuel lui coûtait 1'200 galions, son inscription aux cours 500 galions, ses frais de rentrée/vêtements & divers 700 galions, ce qui lui faisait déjà 2'400 galions. Il estima à environ 600 galions les fournitures de cours qu'il devrait acheter durant l'année, ce qui lui restait donc pour vivre se montait à 2'000 galions, soit environ 5.50 galions par jour... Il se rendit alors compte qu'il avait dépensé plus rien qu'en mangeant tous les jours à la cafété ! Il soupira et se résolu donc à ne plus faire que deux repas par jour, dont un à l'appart, au moins cette année, il ne risquait pas de prendre du poids...

Harry se réveilla en sursaut. Il s'étira, un peu courbaturé et jura en regardant l'heure : il avait moins de trente minutes pour se préparer et être sur place ! Il se précipita dans la salle de bain, se doucha en cinq minutes, se brossa les dents, sécha sommairement ses cheveux, qu'il n'avait pas l'intention de tenter de discipliner, puis se rendit compte qu'il avait oublié de prendre des vêtements propres... il enroula une serviette autour de ses hanches et se dirigea rapidement vers sa chambre. Il faillit percuter le blond qui sortait de la sienne le nez dans un bouquin. Ils restèrent quelques secondes immobiles, se fixant l'un l'autre avant qu'Harry, rougissant, ne marmonne de vagues excuses et ne rentre dans sa chambre. Drago haussa un sourcil. C'était la première fois qu'il voyait le survivant en petite tenue et il était surpris. Il en était resté à l'ado maigrichon de Poudlard et avait eu aujourd'hui face à lui un presque homme plutôt musclé, sûrement grâce à ses entraînements sportifs de futurs aurors pensa-t-il. Il secoua la tête, qu'est-ce-que ça pouvait bien lui faire ? Il prit le verre de jus de citrouille qu'il était venu chercher puis retourna chez lui.

Harry arriva au rendez-vous avec un quart d'heure de retard, ce qui n'était pas inhabituel chez lui. Ginny l'accapara rapidement lui racontant les derniers potins de Poudlard et lui ceux de la fac. Quand il avait découvert son homosexualité, la rousse avait été la première à l'apprendre puisqu'ils sortaient ensemble, ils étaient restés brouillés quelques temps, puis elle avait accepté et ils étaient redevenus amis, encore plus complices qu'avant. Harry n'avait rien du gay des clichés, maniaque de fringues et de déco, aussi se reposait-il sur elle pour ça et elle adorait cela. Ron les regardait parfois avec un air de regret, car, même s'il avait admis que sa soeur et son meilleur ami ne seraient jamais ensemble, il ne pouvait s'empêcher de le déplorer en les voyant tous les deux, ils formaient un couple si harmonieux...

La soirée chez Georges et Angelina se passa à merveille, la jeune femme avait réussi à tirer le jumeaux survivant de son apathie après la perte de son double, la guérison ne serait jamais complète, tous le savait, mais la vie continuait, inexorable et inflexible.

- Harry, viens par là, j'ai un truc à te montrer !

- J'arrive.

Le brun et le roux après avoir descendu les marches qui menaient de l'appartement jusqu'au magasin, se retrouvèrent dans l'arrière boutique.



- Regarde ça, on a fait une série *collector* pour les 5 ans de notre fameuse potion *Can you feel it* ?
 - Waouh ! C'est génial...
 - On a fait plusieurs versions : la Biereaubeurre, la Wizard-cola©, la CitrouWiz© et même la WPF dans une flasque en métal !
 - C'est super comme idée !
- Harry, admiratif, tripotait les bouteilles très semblables aux originales à quelques détails près.
- Elles ont le même goût que les vrais ?
 - Ouais, plus ou moins, le goût de la potion ressort quand même un minimum, le but n'est pas de tromper le client non plus, tu vois, c'est juste un clin d'oeil. 'Faut pas oublier que c'est un booster de libido additionné d'aphrodisiaque, pas une simple boisson !
 - T'as raison, imagine quelqu'un qui la boit par erreur !

Ils se firent un sourire narquois entendu.

- Alors, t'en veux une ? Et si t'en prenait une de chaque ? C'est pas comme si t'en avait besoin, mais après tout, sans ta contribution de départ, on n'en serait jamais là.
- Quand je vois ce que vous avez fait de ce petit pécule, je me dis que j'ai fait un investissement vraiment très rentable !
- Tiens, deux trois gadgets de plus et on y retourne avant qu'ils montent une expédition pour venir nous chercher !

Harry mit les divers objets dans un sac en remerciant son ami et ils rejoignirent les autres. Il fut décidé qu'ils passeraient le reste de la soirée dans la nouvelle boîte sorcière ouverte par leurs ex-condisciples Seamus Finnigan et Lavande Brown, le Black Swan. La pétulante blonde était devenue aveugle à la suite d'un traumatisme crânien et l'irlandais boitait, car sa jambe avait été écrasée par un pan de mur, mais ils n'avaient pas perdu leur joie de vivre et s'étaient appuyés l'un sur l'autre pour remonter la pente. La soirée était animée, la clientèle étant essentiellement composée d'étudiants ou de jeunes actifs qui se lâchaient et évacuaient leurs tensions dans la danse et l'alcool.

Vers le milieu de la fête, un joli blond fit de l'oeil à Harry qui répondit positivement et ils s'éclipsèrent dans un recoin sombre pour se donner du bon temps. Le brun leur jeta un sort de délusion pour les cacher du reste de la salle et commença à déshabiller l'autre garçon qui gémissait sous ses caresses et ses baisers. Il le poussa, face contre un mur et entreprit de le préparer magiquement tout en le masturbant, son partenaire était vraiment très réactif et cela l'excitait d'autant plus. Il ajouta un peu de lubrifiant qu'il avait pris la précaution d'emmener avec lui et pénétra le blond qui gémit en se cambrant. La chaleur moite de la boîte les faisait transpirer, la main gauche d'Harry sur la hanche blanche glissait et griffait tandis que la droite continuait ses va et vient sur le membre tendu de son partenaire. Ce dernier frissonna violemment puis se raidit avant d'éjaculer sur le mur en se mordant le poignet, le brun mit quelques minutes de plus à venir. Après avoir nettoyé les lieux puis s'être revêtus, il annula le sort et ils échangèrent les banalités d'usage puis partirent chacun de leur côté. Harry n'aimait pas ce genre de 'coups' rapides, mais ça lui permettait de relâcher la pression et cette fois, il en avait vraiment besoin.

La petite troupe rendue joyeuse et bruyante à cause des diverses boissons alcoolisées ingérées au cours de la nuit, se sépara à la fermeture de l'établissement. Harry rentra seul dans son appartement de l'université, Hermione passant le week-end avec Ron au Terrier, il y entra sans faire de bruit et s'endormit comme une masse à peine la tête posée sur l'oreiller sans prendre la peine de se doucher.

Le samedi matin, Drago se leva à 7h00, il n'avait jamais été un gros dormeur et s'apprêtait à faire son petit-déjeuner quand il remarqua un sac posé sur le comptoir de la cuisine. Il jeta un coup d'oeil dans la pièce et vit les chaussures de Potter gisant à l'envers à côté de la porte et son blouson à moitié pendu à la patère. Le brun ramenait souvent du ravitaillement qu'il laissait trainer, ce que Drago ne supportait pas. Curieux, il regarda dans le sac et en sorti les bouteilles qu'il rangea dans le placard à provision et rougit quand il comprit ce que contenait la boîte rouge et noire et décida de ne plus toucher à rien. Il fit chauffer l'eau pour son thé et rôti les toasts, ajouta du jus de citrouille et de la confiture de pissenlits d'un beau jaune vif. Tout en mangeant, il réfléchit à sa cohabitation forcée avec le Sauveur. Celui-ci avait changé depuis la fin de la guerre, tout comme lui, ils avaient muris tous les deux, lui surtout, il n'était plus ce petit con si sûr de lui ayant une confiance aveugle en ce que disait son père et l'heure n'était plus aux enfantillages. Granger lui avait dit qu'il faisait de gros efforts pour lui être agréable et il dû reconnaître qu'il n'avait pas à se plaindre, enfin la plupart du temps.

Granger... ça lui faisait drôle de parler avec elle amicalement alors qu'il l'avait si ouvertement méprisé durant des années. Pourtant, Drago devait bien l'admettre, l'ex-Gryffondor était loin d'être repoussante, et même, un comble pour un Malefoy, elle était tout à fait son type de femme : un sacré caractère, intelligente, volontaire, empathique, jolie, réfléchie et spontanée... il aurait volontiers tenté sa chance, mais Weasley était dans la place et rien ne pourrait l'en déloger !

Il soupira, reprit le cours de ses pensées et se dit qu'il devrait peut-être y mettre du sien lui aussi, il ne voulait pas qu'ils deviennent amis Potter et lui, juste que les trois ans qu'ils auraient à passer ensemble soient satisfaisants. C'était bientôt les vacances de Noël, un traité de paix serait un beau cadeau, non ?



Bien. Ceci étant décidé, il ne savait pas pour autant comment s'y prendre, il n'avait jamais rien eu de semblable à faire *avant*. Quand il était plus jeune, les autres *voulaient* être amis avec lui, il n'avait qu'à choisir... Il pensa alors à Blaise et à lui demander conseil : si quelqu'un savait se faire des amis, c'était bien lui. Cependant, le noir n'était pas là le week-end, cela devrait donc attendre lundi.

Drago s'ennuyait, il se sentait seul et, à part réviser ses cours, préparer quelques TP et rédiger les conclusions des expériences faites en classe, il n'avait rien à faire. Son père était pensionnaire à vie d'Azkaban et sa mère devrait y résider pour trois ans encore, il ne pouvait les voir qu'une fois tous les deux mois... Sa vie privée ressemblait à s'y méprendre à un désert, il était systématiquement exclu des groupes et des conversations, en fait, en dehors de Zabini, seuls Granger et Potter lui adressaient la parole. La disgrâce avait un goût amer.

Harry se leva, un peu vaseux, vers deux heures de l'après-midi. Il plissa le nez en sentant l'odeur de tabac froid qui imprégnait ses cheveux, de plus, sa peau moite de transpiration lui procurait une sensation désagréable. Il se dirigea vers la salle d'eau avec l'intention de prendre une bonne douche et de se dégotter un fond de potion contre les gueules de bois car son crâne semblait avoir conservé le *beat* de la boîte de nuit. C'est une fois sous l'eau bienfaisante depuis une dizaine de minutes qu'il se rappela qu'il avait, comme la veille, oublié de prendre des vêtements propres... il soupira, coupa l'eau et tendit l'oreille, mais n'entendit rien. Il se drapa dans une serviette de bain et ouvrit la porte en jetant un coup d'oeil. Bon, Malefoy ne paraissait pas être là, aussi sortit-il sans se presser et alla-t-il à la cuisine pour se préparer un café. Il retournait dans sa chambre quand Drago sortit de la sienne et la scène eut un goût de déjà vu pour les deux garçons qui ne purent réprimer un sourire.

- Ca devient une habitude Potter...

- Euh... je vais essayer d'y remédier, mais pour aujourd'hui, c'est râpé !

Le brun se dépêcha néanmoins d'aller s'habiller. Quand il ressortit, le blond avait disparu. Il haussa les épaules et prit son café tranquillement installé sur un des tabourets. C'est là qu'il remarqua le sac et se rappela l'avoir rapporté de chez Georges. Il l'ouvrit et examina son contenu, sans prendre garde à l'absence des bouteilles qui lui avaient été offertes en même temps. Il était déjà trois heures et demi et il ne se sentait pas de faire quelque chose qui nécessiterait de sortir dans le froid brumeux de ce début décembre, aussi passa-t-il l'après-midi à glander vautré devant la télé.

Drago, quant à lui était à la bibliothèque où il passa son temps à essayer de trouver des livres lui permettant de mieux comprendre les bases de la chimie Moldu. En effet, c'était une nouveauté, son cursus incluait dès la première année une heure par semaine de ' potions Moldu ' appelés médicaments, mais il ne trouvait rien d'intéressant, rien qu'il n'ait déjà dans la documentation qu'on leur avait demandé d'acheter. A six heures, lassé, il décida de jeter l'éponge, le cours était trop récents apparemment, il devrait en parler à Granger.

Quand il rentra dans l'appartement, il trouva Harry à moitié allongé sur le canapé, la télécommande dans la main, à zapper d'une chaîne à l'autre. Le blond était intrigué par cette boîte à images animées et n'avait pas osé y toucher en l'absence du brun de peur de casser quelque chose. Harry tourna la tête en se rendant compte de sa présence et se rassis prestement dans une position plus correcte. Cela fit sourire intérieurement Drago qui décida de demander des explications sur cet engin...

- Potter, fit-il en s'asseyant, il ne savait pas trop comment aborder la conversation.

- Oui ? Tu veux t'asseoir et regarder un truc ? Demanda Harry en se poussant pour lui laisser de la place.

- Pourquoi pas, je... euh, je ne connais pas cette chose...

- La télé ? Attends, je vais t'expliquer...

Les deux garçons eurent leur première discussion civilisée depuis quatre mois et Drago se sentit fier de lui d'avoir fait le premier pas. Après tout, Potter ne semblait pas être comme tous ces homos pervers qui sautaient sur tout ce qui bouge... en plus, la télévision était vraiment une invention incroyable !

Harry se coucha dans un état à la limite de l'euphorie, il avait passé sa soirée avec le blond de ses rêves à discuter tranquillement et regarder la TV ! Ils avaient même mangé des pâtes au pesto tous les deux comme des amis, il avait vraiment eu une riche idée en achetant ce poste, il l'aurait fait avant s'il avait su que cela favoriserait le rapprochement !

Le lendemain, l'ex-Gryffondor parti pour le Terrier vers dix heures avec, pour la première fois, un peu de regret et Drago passa son dimanche à apprivoiser la télévision...

Le lundi, bien décidé à enterrer la hache de guerre, le blond se rendit dès la fin de son cours sur les interactions des potions avec l'organisme à la salle où Blaise devait être à cette heure. Il le trouva en charmante compagnie, papotant en jouant de son charme. Drago soupira, le noir avait hérité de sa mère cette manie de séduire à tout va, bon, en même temps il avait aussi hérité de sa beauté alors... Quand il l'aperçut, son ami quitta les deux filles et s'approcha.

- Eh Drago ! Qu'est-ce qui t'amène ?

- Salut Blaise, j'aimerais te parler, ça t'ennuie si on va chez moi ?

- Pas du tout, j'ai un creux d'une heure, allons-y.

Une fois qu'ils furent confortablement installés dans le canapé, le blond prit la parole.



- Voilà, j'ai décidé de faire une trêve avec Potter, car je vis avec et qu'il n'a pas un comportement aussi détestable que je l'avais craint...

- Waouh !

Blaise siffla pour appuyer son étonnement.

- Tu veux faire la paix avec Potter, toi ?

- Ouais, faire la paix c'est beaucoup dire, on ne sera jamais amis, mais j'ai envie que le temps qu'on va passer ensemble soit le plus agréable possible.

Zabini regarda le blond d'un air dubitatif. Ca l'étonnait vraiment qu'il veuille faire ce genre de démarche, surtout pour Potter, même s'il savait que son ami était seul, il ne le pensait pas si désespéré. La neutralité de sa famille dans le conflit lui avait épargné bien des soucis. Il culpabilisait parfois de le laisser tomber, lâchement, mais il ne voulait pas se retrouver dans la même position que lui, paria d'une société en reconstruction. Il ne pouvait de ce fait pas l'imposer à ses nouvelles relations... qui s'empresseraient de lui tourner le dos. Mais il pouvait l'aider.

- Soit. Et qu'attends-tu de moi exactement ?

Le blond souffla.

- Eh bien, comme tu le sais, je ne suis pas vraiment doué pour me faire des *relations* et j'avais pensé que tu pourrais me donner des conseils...

- Je vois...

Le métis entreprit donc d'expliquer à son ami quelques règles fondamentales dans l'élaboration de liens amicaux et trouva qu'il avait très bien commencé avec cette histoire de TV. Drago, rassuré, repartit en cours accompagné de Blaise qu'il abandonna pour rejoindre Granger pour deux heures d'anatomie.

- Granger, attend !

- Quoi Malefoy ?

- J'aurai besoin de ton aide pour la chimie Moldu, je n'ai rien trouvé à la bibliothèque et j'aimerais en savoir plus...

- Tu as raison, c'est très intéressant ! Ca te dirait qu'on aille dans le Londres Moldu dans une librairie où tu pourras trouver ce qu'il te faut ?

- Euh... je ne sais pas... pourquoi pas ?

- Génial ! Tu fais quelque chose demain après les cours ? S'enthousiasma Hermione, ravie de voir le blond s'ouvrir un peu.

- Et bien, non, fit Drago avec un grand sourire, gagné par l'excitation de la jeune femme.

- Super, je passe te prendre vers 17h00. Ah une chose surtout : habille toi en conséquence ! Si tu as un doute, n'hésite pas à demander à Harry, il t'aidera volontiers.

- Ok, à demain alors, merci !

- C'est un plaisir !

Hermione partit toute guillerette pour son cour suivant, Drago pouvait être charmant quand il faisait un effort !

La journée du lendemain passa rapidement et le moment venu, la jeune femme toqua à la porte de l'appartement.

- Entre Hermione ! Entendit-elle à travers le battant.

- Je suis presque prêt ! Lança Drago depuis la salle d'eau.

Harry regardait son colocataire se faire beau avec suspicion. En fait, ça ne lui plaisait pas du tout qu'il sorte avec sa meilleure amie, même en tout bien tout honneur ! Le blond sortit enfin et le brun ne pu manquer le regard admiratif d'Hermione.

- Je suis à toi, nous pouvons y aller.

- Waouh, Drago, je ne savais pas que tu avais ce genre de vêtements ! Ils te vont vraiment bien tu sais !

Drago rougit légèrement sous le compliment, cela faisait longtemps qu'on ne lui en avait fait... Il avait dû chercher dans sa garde-robe une tenue simple qui puisse passer inaperçue chez les Moldu et avait opté pour un pantalon droit gris anthracite, un pull col cheminée chiné bleu pâle et une veste en cuir doublée noire. C'est Blaise qui lui avait acheté la plupart de ces habits non-sorciers vu qu'il n'était jamais allé lui-même dans ce monde, contrairement au noir qui s'y rendait régulièrement. Il espérait ne pas faire de bévues trop flagrantes et éviter de faire honte à Hermione.

- Je te retourne le compliment, tu es vraiment très jolie ainsi. Répondit-il galamment.

La brune lui fit un large sourire et se retourna vers Harry.

- Bien, je te l'emprunte pour deux-trois heures maximum, à tout à l'heure !

La porte se referma et le brun desserra sa mâchoire qui lui faisait un peu mal. Il secoua la tête.

- Je ne vais quand même pas être jaloux de 'Mione ! S'exclama-t-il. En plus, ils n'ont même pas pensé à me demander



si j'avais envie de venir avec eux, ressassa-t-il avec dépit.

C'est qu'il avait vu leurs regards et celui de Drago en particulier, il était sûr que le blond n'aurait rien contre le fait d'être un peu plus qu'un ami avec la jeune femme et ça lui tordait l'estomac. En plus le blond était à tomber habillé comme ça... Il passa sa fin d'après midi devant la télé à ruminer au lieu de se concentrer sur ses cours de DCFM. Soudain, il entendit du bruit dans le couloir et ce qui lui sembla être des rires. Les sons s'amplifièrent jusqu'à ce que la porte s'ouvre sur ses deux amis.

- Hello Harry, nous sommes de retour ! Annonça Hermione d'une voix presque chantante.

Le brun les regarda entrer. Ils souriaient, apparemment heureux de leur sortie, Drago paraissait si vivant en cet instant, plus qu'il ne l'avait été en quatre mois à vivre avec lui. Il se décida enfin à dire quelque chose.

- Vous avez trouvé ce que vous cherchiez ?

- Oui, en fait ça a été assez vite, n'est-ce-pas Drago ?

Harry tiqua sur le ' Drago '.

- Effectivement, tu es bien plus efficace que tous les sorts de recherche que je connaisse. Consenti le blond.

- Vous avez fait quoi alors tout ce temps ? Demanda Harry en essayant de cacher son irritation.

- Oh, et bien je me suis dit que Drago aimerait peut être voir un peu Londres et nous nous sommes baladé, on s'est arrêté boire un truc chaud et on a même fait quelques emplettes ! Je ne peux jamais le faire avec Ron, ça l'ennuie toujours.

Le blond sourit à nouveau.

- Elle a même acheté un échantillonnage de boissons Moldu pour que je goûte ça avec toi devant la télé ! Et puis des... attend... snips ? Ajouta-t-il incertain en sortant un paquet rouge d'un sac en papier.

- Non Drago ! Des chips ! S'exclama la brune en riant.

- Ah oui, c'est vrai, j'avais oublié.

- Bon, je dois vous laisser les garçons, je dois réviser un peu...

Elle se tourna vers Drago.

- ...c'est quand tu veux pour remettre ça, dac. ?

- Ce sera un plaisir pour moi aussi.

Le blond disparut cinq minutes dans la salle de bain puis vint s'asseoir sur le canapé. Il attrapa un des manuels dont il venait de faire l'achat et se mit à le parcourir. Harry n'avait pas bougé et le regardait sans vraiment le voir, les yeux dans la vague. Il avait l'air différent, plus détendu. Et ce n'était pas grâce à lui...



Chapitre 2

Chapitre 2

Deux semaines plus tard, l'atmosphère était plus légère entre les deux colocataires et Drago décida qu'il était temps de passer à la vitesse supérieure, aussi proposa-t-il à Harry de se faire une soirée 'dégustation'. En effet, il n'avait pas encore touché aux provisions achetées avec Hermione et trouvait que l'occasion s'y prêtait bien. Harry accepta avec empressement, ému par l'idée de passer une soirée seul avec l'ex-Serpentard à se pinter. Qui sait ce qu'il pourrait se produire avec un Drago saoul ?

Le blond était fébrile, car il n'avait jamais eu l'occasion de faire ce genre de choses avant, aussi, sa maniaquerie prit le dessus. Il voulait que tout soit parfait, même pour Potter et prépara tout dans ce sens, il mit les divers bouteilles au frais, prépara des bols de chips et autres... ce qui lui remit une pensée désagréable en tête.

A sa grande honte, il n'avait pas pu payer tout ce qui avait été acheté lors de sa sortie chez les Moldu, sa situation financière était très précaire, il ne recevait en tout et pour tout que 5'000 galions pour toute son année, ce qui constituait son argent de poche du mois du temps de sa splendeur. Les biens des Malefoy étant mis sous séquestre, il ne pouvait y avoir accès aussi avait-il dû apprendre à être économe. Il grimaça. Sa vie aurait pu être encore bien pire si Potter ne l'avait pas aidé lors de son procès, il n'avait pris qu'une peine avec sursis. Oui. Il faisait bien de pacifier ses relations avec Potter après tout, c'était un pas dans la bonne direction, pour changer de vie.

Il finissait de poser des verres sur la table quand Harry pénétra dans l'appartement. Ce dernier avisa les préparatifs et sourit à son colocataire avant de se débarrasser de sa veste et de ses chaussures. Il se réjouissait à l'avance de cette opportunité offerte par le blond de se rapprocher de lui.

- Salut ! Tout va comme tu veux ?

- Je crois oui... euh, et toi ?

Drago se sentait stupide d'être aussi anxieux, surtout qu'il ne comprenait pas vraiment pourquoi et respira pour se détendre.

- T'avais quoi comme cours ?

- Oh, de l'histoire ! Rien de bien sexy...

- Encore qu'après Binns, n'importe quel cours d'histoire peu le paraître, non ?

- Ouais, t'as raison, répondit le brun avec un petit rire.

- Si tu t'asseyais, je vais chercher les boissons.

- Ok.

Harry s'empara de la télécommande et chercha la chaîne musicale sorcière pour alléger un peu l'atmosphère, il voyait bien que Malefoy n'était pas à l'aise. Une fois qu'il l'eut trouvé, il ajusta le son et se tourna vers le blond qui était revenu et assis à ses côtés dans l'intervalle.

- Bon, alors, par quoi tu veux commencer ? Demanda Drago en tournant les étiquettes des bouteilles vers le brun.

- Par les bières, c'est ce qu'il y a de moins alcoolisé. Répondit Harry en saisissant une canette.

Son colocataire en prit une aussi et ils trinquèrent.

- A notre cohabitation ! Lança Harry.

- Ouais, à notre cohabitation ! Reprit Drago.

La soirée débuta doucement, mais petit à petit, au fur et à mesure que les diverses boissons étaient ingurgitées, Drago se détendit et sa langue se délia. Cela faisait bientôt deux ans qu'il ne s'était pas saoulé, depuis les procès de ses parents en fait à l'issue desquels ils avaient été condamnés. Seul dans le manoir familial, il avait englouti presque deux bouteilles de Whisky Pur Feu en déambulant ivre-mort, sans but dans l'immense maison. Au matin, il s'était réveillé dans le boudoir de sa mère avec une migraine carabinée et avait pleuré, complètement anéanti, en serrant contre lui la chemise de nuit habituellement posée sur le lit.

- Attends Malefoy, on fait une pause, j'suis plein, faut qu'j'fasse d'la place...

Harry se leva et, titubant légèrement, alla s'enfermer dans les toilettes. Durant son absence, Drago en profita pour débarrasser quelques cadavres et rapporter de nouvelles bouteilles. Il se sentait étrangement bien, un peu grisé, il ne pensait pas à ses problèmes et Harry s'avérait être de bonne compagnie. Il se rassit et déboucha une canette de bière au beurre, les produits Moldu ayant tous été bu. Il avala une longue gorgée et trouva le goût inhabituel, mais pas mauvais, sûrement un nouveau truc sorti après la guerre. Le brun arriva et il lui demanda :



- Eh, tu connais cette marque ? Le goût est pas pareil...
- Fait voir ! Harry attrapa la canette et la porta à ses lèvres pour goûter.
- Eh ! T'es dég ! Va pas cracher d'dans en plus !
- Oh ça va, j'l'ais tout juste touché... mais t'as raison, elle a pas l'même goût. Ca m'dit quelque chose pourtant, mais j'sais plus quoi, ajouta le brun en fronçant les sourcils.
- C'est pas grave, j'aime bien quand même.
- Y'en a pas d'autres ? Fit Harry en retournant les autres bouteilles sur la table.
- Ben non, c'était la seule, répondit de blond en la finissant. Dommage pour toi, fit-il avec un sourire narquois.
- M'en fout, j'prends celle-là.

L'air de défi d'Harry fit glousser Drago qui attrapa un alcopop mélangeant de la Vodka Pure Glace à du jus de pruneau. Sa tête lui tournait un peu et il commençait à avoir chaud. Lui qui était pourtant frileux de nature, se décida à retirer son pull ; il se rappela le froid des cachots de Poudlard et ne put réprimer un frisson. Tout ça était loin à présent. Il regarda Harry qui avait les pommettes légèrement rouges et une bouffée de chaleur monta en lui. Il n'arrivait pas à détacher ses yeux du visage de Potter et le détaillait comme s'il ne l'avait jamais vu auparavant. Ses incommensurables cheveux noirs qui ce soir lui semblaient si doux, ses iris si verts et brillants, sa bouche aussi, mince mais si... appétissante. Drago secoua la tête, qu'est-ce que c'était que ces pensées ? La température augmenta brusquement quand Harry retira lui aussi son sweat-shirt. Il attrapa un soda imitant le Coca et l'ingéra d'une traite pour masquer son trouble.

- Fait chaud, non ? Demanda innocemment le brun.
- Ouais, répondit Drago en ouvrant les premiers boutons de sa chemise.

Sa bouche était sèche. Harry était pour ainsi dire moulé dans son débardeur blanc qui laissait apparaître ses épaules et ses bras musclés. Le blond se dit qu'on devait être bien, serré contre ce torse puissant par de tels bras. Sans vraiment s'en rendre compte, il se rapprocha de son colocataire qui le regardait intensément lui aussi, il n'arrivait pas à résister à cette pulsion qui le poussait vers l'autre. Son pouls était plus rapide et son sang semblait converger vers une partie bien précise de son anatomie.

Harry était sur des charbons ardents, Drago ne s'en rendait sûrement pas compte, mais il était foutrement attirant dans son jean bleu foncé ajusté et sa chemise bleue ciel qui s'ouvrait maintenant sur la gorge pâle. Ses yeux gris un peu flous, brillaient d'une lueur qu'il ne leur connaissait pas. En plus, s'il continuait à le regarder comme ça, il n'arriverait pas à tenir encore bien longtemps sans se jeter sur lui... Son entrejambe commençait à réagir alors que des images pas très catholiques envahissaient la tête de l'ex-Gryffondor. Le mouvement de Drago qui fit se toucher leurs genoux mit le feu aux poudres. Harry se pencha sur lui le souffle déjà court et, le regard rivé à celui du blond, posa enfin ses lèvres sur les siennes.

L'ex-Serpentard émit une espèce de gémissement et s'accrocha aux épaules nues d'Harry. Il brûlait et avait une conscience aigüe de son corps qui réclamait de l'attention. Le désir courait dans ses veines, embrouillant son esprit, tout ce qu'il voyait, c'était qu'Harry Potter était là, contre lui, l'embrassant à perdre haleine et que c'était tout ce qu'il voulait. Le brun poussa Drago qui ne résista pas et s'étendit sur le canapé sans pour autant lâcher les lèvres de l'autre. Les mains d'Harry le caressaient par-dessus ses vêtements, il sentait leur chaleur à travers le tissu, il lui sembla qu'il n'y avait rien de plus agréable que ces sensations qu'elles faisaient naître en lui.

Les doigts d'Harry entreprirent de déboutonner la chemise qui le gênait, découvrant la peau laiteuse du blond qui poussait des soupirs de contentements alors que sa bouche explorait maintenant la poitrine glabre qui se soulevait au rythme un peu rapide de la respiration de Drago. Les mains de ce dernier se logèrent dans sa tignasse, appuyant sur sa tête pour augmenter le contact. Les lèvres du brun buttèrent sur un téton rose à peine visible qu'il entreprit d'agacer du bout de la langue, le corps sous lui s'arqua et les doigts se crispèrent dans ses cheveux. Devant la réactivité du blond, il continua en tétant, puis mordillant le bout de chair érigé. Mais il en voulait plus... Aussi, il s'activa à déboucler la ceinture et ouvrit son pantalon alors qu'il l'embrassait à nouveau.

La respiration de Drago se coupa quand il senti la main bouillante de Potter se poser sur son boxer, diffusant sa chaleur à son membre déjà bien gonflé. Il poussa un long gémissement, presque douloureux, il ne savait plus depuis quand quelqu'un s'était occupé de lui de cette manière... probablement jamais en fait. Car contrairement à ce que l'on aurait pu attendre d'un Malefoy, Drago n'avait jamais été un coureur et sa vie amoureuse c'était cantonnée à deux personnes, Pansy et Betty. La première, vers quinze ans, plus ' pour voir ' que véritablement par envie, ils s'étaient d'ailleurs quittés en bons termes et la seconde qu'il avait à peine eu le temps de fréquenter et qui avait trouvé la mort lors de la bataille de Poudlard. Depuis, c'était le calme plat.

La main de Potter, qui était à présent enroulée autour du sexe de Malefoy, bougeait en cadence, tirant des sons toujours plus forts et rapprochés à Drago. Celui-ci se contracta brusquement et enfonçant ses ongles dans le dos musclé du futur aurore, jouit en poussant une espèce de râle rauque. Il retomba sur le canapé, assommé par cette vague de plaisir brutale. Harry le contemplait émerveillé. Il avança sa main et remit en place les cheveux blonds légèrement humides en désordre, caressa doucement la joue duvetueuse, le cou longiligne, l'épaule... il ne voulait pas aller trop vite,



mais son propre désir se faisait pressant. Drago ouvrit les yeux et vit une main tendue vers lui.

- Viens, murmura Harry.

Il la saisit et se redressa avant de suivre le brun dans sa chambre, le désir lui brulant à nouveau les reins...



Chapitre 3

Chapitre 3

Drago avait chaud, ce qui était inhabituel chez lui. Pour une fois, il se sentait bien dans cette douce torpeur qui précède de réveil. Mais il était un peu ankylosé, aussi voulut-il se tourner, mais se vit opposer une résistance. Il soupira et fronça les sourcils, il s'était enroulé dans les draps ou quoi ? Il entrouvrit les yeux et la lumière l'agressa. Il poussa un grognement en se demandant pourquoi il n'avait pas tiré les rideaux, puis remarqua que les choses ne semblaient pas être à leur place. Il essaya de lever la tête mais une soudaine lancée douloureuse lui fit renoncer. Sa bouche pâteuse lui rappela qu'il avait bu la veille et il plissa le nez de s'être laissé aller comme ça. Il prit alors conscience d'une chose incongrue : il y avait quelqu'un derrière lui qui le maintenait et en plus, il était nu ! Cela le réveilla tout à fait et il repoussa brutalement la personne qui squattait son lit.

La *personne* en question heurta durement le sol.

- Bordel ! Qu'est-ce qui t'arrives ! Fit une voix masculine encore ensommeillée.

- Po-Potter ?! Mais qu'est-ce que tu fous là ?

- J'suis dans ma chambre figures-toi, répondit Harry assis par terre.

Drago regarda autour de lui.

- Mais...

Il fut pris de vertige, sa tête lui faisait atrocement mal, mais pas seulement, tout son corps était fourbu. Que c'était-il donc passé ? Et soudain, comme un barrage qui cède, tout lui revint. Il pâlit considérablement, ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit et il se mit à trembler. Harry qui se relevait, s'inquiéta de cet étrange comportement.

- Dra-Malefoy ? Ca va ?

Le blond secoua la tête en grimaçant et s'enfuit vers la salle de bain où il s'enferma. Il se plaqua contre la porte, l'angoisse lui compressait la poitrine, l'empêchant de respirer correctement. Il n'avait pas pu faire ça ! C'était impossible, pas lui ! Il se dirigea en chancelant vers l'armoire de toilette et en sortit une fiole de potion contre la gueule de bois qu'il avala d'un trait, espérant vaguement que cela ferait disparaître ce qui venait de se passer, que ce n'était qu'un cauchemar. Haletant, il entra dans la cabine de douche et ouvrit le robinet. Aussitôt, l'eau magiquement traitée pour être directement à la bonne température, gicla du pommeau sur son corps malmené. Son mal de tête s'évanouit, lui laissant à la place des flashes de la nuit passée. Il se sentit sale, avili. Sans pouvoir se retenir, il vomit le peu qu'il restait dans son estomac. Une fois calmé, les mains tremblantes, il attrapa son gel douche et entreprit de se savonner pour éliminer cette souillure. Soudain, un haut-le-coeur provoqué par le puissant parfum du savon lui fit expulser un liquide épais en provenance de son rectum. Il se figea et mesura alors toute la portée de ce qui lui était arrivé. Il posa son front contre le carrelage ruisselant et ses doigts se refermèrent sur la surface lisse pour les serrer à s'en faire mal. Il ferma les yeux autant qu'il pu mais les larmes s'en échappèrent malgré tout. Comment ce bâtard avait-il pu lui faire ça ?

Assis sur son lit, Harry, complètement perdu, fixait bêtement la porte par où avait disparu le blond. Il n'y comprenait rien. Quand il s'était réveillé, il nageait dans la félicité la plus absolue, serrant contre lui le corps mince de l'amour de sa vie, enveloppé dans sa chaleur et son odeur. Il avait passé une nuit magique, réalisant un rêve qu'il avait à peine osé faire depuis la fin de sa 6ème année. Pourquoi Drago avait-il réagit ainsi, comme s'il avait fait quelque chose de mal ? Il attrapa son jean qui traînait sur le sol, s'en vêtit et sortit de la chambre. Il entendit l'eau de la douche couler et s'adossa à la porte, il voulait dire quelque chose, demander des explications, mais rien ne sortait de sa bouche. Finalement, il frappa à la porte.

- Malefoy ?

Il n'osa pas l'appeler Drago comme la nuit dernière.

- Eh oh ! Ca va ? Je... on pourrait parler quand t'auras fini ?

Drago bouillait littéralement. Il avait envie de sortir et de casser la gueule de Saint Potty ! Non, en fait, il ne voulait pas le voir et encore moins le toucher ! Putain, ce salaud l'avait baisé, lui ! Et le pire dans tout ça, était qu'il n'avait pas opposé la moindre résistance, non, mieux, il avait participé et de bon coeur en plus... Le sang pulsait dans ses tempes, alimentant un nouveau mal de tête, accentuant la nausée qu'il ressentait à cette pensée. Il entendit deux timides coups sur la porte.

- Casse toi Potter, je ne veux pas te voir ! Cria le blond à travers le battant.

- Mais pour... commença Harry.



- Discute pas et barre toi !

Harry soupira et obéit, résigné. Il se sentait mal à présent, qu'arrivait-il à Drago ? Il n'y comprenait rien. Il se laissa tomber sur le canapé et laissa trainer son regard sur les cadavres de bouteilles qui jonchait la table basse quand l'une d'entre elle accrocha son regard. Il fronça les sourcils, non, ce ne pouvait pas être ça ? Il se pencha et attrapa la canette vide et pâlit considérablement quand il la vit de plus près. Par Merlin ! C'était un des échantillons que lui avait donné Georges ! Comment avait-il bien pu se retrouver ici ? Le jour se fit peu à peu dans son esprit.

- Merde... murmura-t-il pour lui-même.

Le blond en avait bu, il s'en rappelait clairement à présent et lui aussi d'ailleurs ! Il fouillait dans son crâne pour se souvenir de ce qu'il avait bien pu faire de ces bouteilles quand il était rentré l'autre nuit mais ne se souvint que d'avoir laissé le sac sur le comptoir et pas d'avoir ranger ces foutus échantillons. Merde, merde, merde et re-merde ! Voilà ce qui n'allait pas avec Malefoy ce matin ! Il comprenait mieux sa réaction maintenant... en y repensant, il devait bien avouer que c'était bizarre qu'il lui ait quasiment sauté dessus hier soir. Bordel ! Que devait-il faire ? Il se prit la tête entre les mains en gémissant de frustration, puis se releva soudain se froissant un muscle au passage : Hermione, il devait aller voir Hermione. Il se massa mollement l'épaule en grimaçant et chaussa rapidement ses souliers avant de sortir, enfilant sa veste sans mettre de t-shirt.

Drago entendit la porte claquer et en déduisit que Potter était enfin parti. Il se risqua à quitter la salle d'eau et se rendit dans sa chambre. Il frissonna. A présent que la colère était passée, il avait une boule dans la gorge et ses paupières le piquaient à nouveau. Il renifla avant de se laisser choir sur son lit et d'enfourer son visage dans son oreiller pour pleurer. Il se sentait misérable, impuissant, complètement démuni face à cette situation. Il avait beau réfléchir, il ne comprenait pas ce qui avait bien pu se passer pour qu'ils en arrivent là, l'alcool n'expliquait pas tout. Mais il devait quand même admettre une chose : tout était de sa faute, c'est lui qui avait aguiché le brun et pas le contraire... pourquoi ? Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui ? Les garçons ne l'intéressaient pas et surtout pas Potter.

Arrivé devant la porte de son amie, Harry reprit son souffle et donna deux coups brefs en ajoutant ' Hermione, ouvre, c'est moi ! '.

- J'arrive dans deux secondes ! Entendit-il avant que le battant ne s'ouvre tout seul.

Il entra et s'assit sur un des tabourets.

- Voilà, je suis présentable ! Annonça la jeune femme en sortant de sa chambre avec un grand sourire et les cheveux en désordre.

Harry lui rendit son sourire avec du mal, ce qui n'échappa pas à la brune.

- Qu'est-ce qui t'amène ici aussi tôt ? T'es tombé du lit ?

Il émit une grimace avant de répondre :

- Tu ne crois pas si bien dire...

Elle haussa les sourcils d'étonnement. Harry respira un bon coup.

- Assieds-toi, j'ai déconné hier soir et je ne sais plus quoi faire...

Elle fit ce qu'il lui demandait et il commença à lui raconter ce qui c'était passé. Elle l'écouta sans l'interrompre, consciente de la difficulté pour son ami de relater ces événements. C'est la voix enrouée qu'Harry finit son récit. Ils restèrent quelques minutes sans parler.

- Bon. Si j'ai bien compris, tu es amoureux de Drago depuis des années et tu t'es arrangé pour qu'il cohabite avec toi et hier soir, sous l'effet d'une potion, vous avez couchés ensemble, et notre blondinet ne veut plus te parler.

- Mouais, c'est plus ou moins ça. C'était accidentel ! Je ne sais pas comment ces bouteilles ont pu se retrouver là... Il va m'en vouloir à mort, j'aurais dû comprendre que quelque chose clochait !

- Tu en as bu toi aussi...

- Juste une gorgée ! Ca compte pas ! J'ai juste cédé à mes désirs, sans réfléchir. J'm'en veux tellement si tu savais 'Mione, tout est foutu maintenant.

Harry renifla, la gorge serrée, sa vision se brouillait. Il secoua la tête, ça faisait un mal de chien de penser qu'il avait tout gâché avec Drago.

- Harry...

Hermione s'était levé et le pris dans ses bras. Cela faisait des années qu'elle ne l'avait vu dans cet état, à la mort de Sirius en fait. Son ami était si sensible sous ses dehors désinvoltes.

- Tu dois parler à Drago, lui expliquer ce qu'il s'est passé. Tu n'es pas responsable Harry, bien sûr, tu aurais dû être plus prudent. C'est... grave, ne nous voilons pas la face, ça pourrais s'apparenter à un... viol, mais c'est involontaire, c'est un enchaînement de circonstances.

Quand il entendit le mot ' viol ', Harry frissonna violemment et comprit que c'était ce que le blond avait du ressentir ce matin au réveil. La culpabilité l'étreignit avec force et il ne pu retenir ses larmes plus longtemps.



Hermione réfléchissait à toute vitesse tout en berçant doucement son ami qui se calma lentement. Elle avait vraiment été aveugle sur ce coup là ! Comment avait-elle pu manquer ça ? Bien sûr, Harry était fort pour cacher certaines choses, mais quand même, elle s'en voulait beaucoup. Cependant, elle n'était pas vraiment optimiste quant à la suite, Drago était quelqu'un de renfermé, mais elle avait pu constater qu'il regardait les filles et même elle... ce qui, elle devait être honnête, l'avait flattée, mais bon, ce qui s'était passé entre eux était grave. Si Harry n'arrivait pas à discuter avec lui, elle essaierait. Le brun avait cessé de pleurer et poussa un soupir à fendre l'âme.

- Il faut que tu ailles le voir et parler avec lui, répéta Hermione d'une voix douce.

- Je sais, mais je doute qu'il veuille m'écouter... et puis, ça ne changera rien.

- Drago est un garçon intelligent, il comprendra que ce n'est pas ta faute, ni la sienne d'ailleurs, vous êtes en quelque sorte des victimes tous les deux.

- Tu parles qu'il comprendra ! Il ne voudra rien savoir, on a couché ensemble alors qu'il était sous l'effet d'une potion, même si se n'est pas moi qui lui ait fait boire, j'ai profité de la situation. Il ne me pardonnera jamais. Si les rôles avaient été inversés, je ne lui aurais pas trouvé d'excuse...

- Tu aimerais que je le fasse pour toi ?

- Tu ferais ça ?

L'espoir dans la voix de son ami lui serra le coeur mais lui donna aussi du courage.

- Bien sûr.

- Oh Hermione ! Merci, toi il t'écouterait, j'en suis sûr.

Drago se morfondait allongé sur son lit. Les paroles qu'avaient prononcées Hermione lors de leur conversation ne cessaient de tourner dans sa tête. '...voyons Drago, tu es doué en potions, donc tu sais qu'un booster de libido ne peut booster qu'une envie déjà existante...'. Non ! Enfin, si, mais non... Il s'embrouillait, elle avait raison bien sûr, mais c'était impossible dans son cas, il ne pouvait pas avoir éprouvé du *désir* pour Potter, c'était... inimaginable ! Et depuis quand ? Ils se connaissaient depuis Poudlard, ils s'étaient toujours détestés ! Non, quelque chose clochait, il ne pouvait pas, pas lui, pas pour un autre homme, jamais. Il y avait de l'aphrodisiaque dans cette foutue boisson aussi, en plus ils l'avaient bu tous les deux et d'après Potter, le jumeaux survivant l'avait prévenu des contres indications entre l'alcool et le principe actif. Ajoutez à ça le fait qu'il soit un homme jeune en pleine possession de ses moyens, pas très porté sur la chose, certes, mais suffisamment pour ressentir une possible frustration... Arghh ! Ses élucubrations ne tenaient pas debout ! Et pourquoi le balafre était-il attiré par lui d'abord ? Qu'avait-il fait pour cela, rien, au contraire !

Il se redressa soudain, cette histoire le minait, il ne pensait plus qu'à ça. Comment avait-il pu faire ça ? Il s'était laissé aller à ses bas instincts, comme un animal. Son corps se souvenait d'ailleurs très bien de tout ce qui c'était passé et ne se gênait pas de lui rappeler, surtout le matin. Ca lui ressemblait tellement peu, dire qu'il ne s'était jamais masturbé... en fait, tout ce qui touchait au corps et au plaisir sexuel le rendait mal à l'aise, il trouvait ça... dégoûtant.

Il se tourna vers son étagère-bibliothèque, résista un instant avant de bouger et saisir un des ouvrages. Il l'ouvrit et le referma aussitôt, en serrant son poing libre. Non, il n'était pas désespéré au point de faire une chose pareille, il avait résisté jusqu'ici et il continuerait. Il allait devenir fou. Potter n'était pas rentré depuis leur 'explication' et il était seul dans l'appartement à tourner en rond comme un dragon en cage. La culpabilité était remontée en flèche, pourquoi ce genre de chose lui arrivait à nouveau ? Il se sentait comme au bord d'une falaise, prêt à tomber au moindre coup de vent.

Hermione l'avait presque convaincu de laisser au brun le bénéfice du doute et de le laisser s'expliquer. Il était partagé. D'un côté il reconnaissait à Harry le droit d'essayer de le convaincre de sa bonne foi, mais de l'autre, il doutait fortement de celle-ci, vu son a priori négatif sur les gays. En même temps, c'était d'Harry Potter dont on parlait, pas de n'importe qui non plus et il s'était comporté de manière exemplaire jusque là. Bon sang ! Ce qui c'était passé n'était pas anodin ! D'ailleurs, Hermione n'avait pas minimisé ce fait, il lui en savait gré et c'est précisément ça qui le faisait hésiter. Il inspira profondément et décida qu'il lui donnerait sa chance, mais il avait intérêt à être convainquant.

Deux jours plus tard, Harry se présentait devant la porte de son ancien appartement. Il stressait à mort car il n'avait pas revu le blond depuis *l'affaire*. Il avait cinq minutes d'avance et n'osait pas se manifester. Jamais au grand jamais il ne s'était senti aussi angoissé, même devant Voldemort. Finalement, il frappa et Drago vint lui ouvrir. Il s'effaça pour le laisser entrer puis referma la porte.

- Hum, euh, salut, bafouilla Harry.

- Bonjour Potter, répondit le blond. Assieds-toi, je t'en prie.

Les deux garçons prirent place dans un silence gêné. Harry ne savait pas par où commencer et gardait les yeux au sol. Après plusieurs minutes de silence, agacé, Drago souffla par le nez.

- Bon, c'est toi qui a demandé à me parler il me semble, alors si tu n'as rien à dire, tu peux partir.

La voix clairement irritée et froide de son ex-colocataire fit frissonner le brun qui releva enfin les yeux.

- Je suis désolé, murmura-t-il avant de s'éclaircir la voix pour parler plus fort. Je sais que ce que j'ai fait est



impardonnable, j'aurais dû me rendre compte que tu n'étais pas dans ton état normal...

Drago ne dit rien, mais hocha la tête.

- Je ne voulais pas te forcer, si seulement j'avais réalisé que quelque chose clochait, j'aurais immédiatement arrêté, je te le jure. Tu es important pour moi Drago, je ne ferais jamais rien qui puisse te faire du mal, je... je... t'aime.

L'ex-Serpentard écarquilla les yeux sous l'effet de la surprise. Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose, la referma, puis il secoua la tête, incrédule, avant de se ressaisir suffisamment pour parler.

- Tu m'aimes ?

- Oui, confirma Harry d'une petite voix.

- Mais... on se détestait à Poudlard ! S'exclama le blond encore stupéfait.

- Au début, oui, mais mes sentiments pour toi ont changés après l'épisode dans les toilettes de Mimi. J'ai eu si peur quand j'ai cru t'avoir tué et si mal aussi, que j'ai compris que je me fourvoyais...

- Depuis si longtemps ? Mais alors, si on s'est retrouvé dans le même appart, ce n'était pas fortuit ?

- Euh, non, effectivement, c'est moi qui ai demandé à être avec toi, admit le brun en rentrant la tête dans les épaules.

- Donc, tu avais déjà une idée derrière la tête ! Je le savais !

- Non ! Attends !

Drago s'était levé, énervé de s'être fait avoir, il avait bien raison de ne pas faire confiance aux homos !

- Tu as tout manigancé à l'avance et tu voudrais que je te fasse confiance ? Tu rêves en couleur ! Tu m'as manipulé pour arriver à tes fins, je ne veux plus te voir ! Pars ! Maintenant !

- Drago, non, écoute moi ! C'est vrai que je voulais me rapprocher de toi, mais je ne t'ais pas manipulé ! Je suis sincère quand je dis que je t'aime, je t'en prie, crois moi. Je n'ai pas voulu ce qui est arrivé, c'est un accident.

- Un *accident* ? Tu m'as drogué et tu appelles ça un *accident* ?!

- Oui, c'était un *accident*, j'ai rapporté ces bouteilles promotionnelles de chez George mais je ne comptais pas m'en servir, je ne me rappelais plus que je les avais, je ne savais même pas où elles étaient ! Comment se sont-elles retrouvées là d'ailleurs ?

Drago fronça les sourcils. Effectivement, la question se posait, il essaya de se souvenir de ce qui s'était passé ce soir là, mais l'abus d'alcool brouillait sa mémoire. Il doutait.

- Drago ?

- Quoi ?

- Tu es légilimens non ?

- Oui, pourquoi ?

- Vérifie par toi-même si je mens, asséna Harry.

- Tu veux que j'aille fouiller ton cerveau ?!

- Oui. J'ai suffisamment confiance en toi pour te laisser te balader dans mes pensées. En plus, se sera facile, j'ai toujours été nul en oclumencie.

Le blond ne savait pas comment réagir, Harry lui proposait ni plus ni moins qu'un *viol* mental... Bellatrix lui avait appris quand il était enfant à se protéger des tentatives d'intrusion dans son esprit et plus tard Severus Rogue l'avait initié à l'agression que constituait la légilimencie. Il se rappelait de la sensation affreuse que cela faisait de se sentir envahi ainsi. Non. Il ne pouvait pas faire ça, il lui en voulait, mais pas au point de lui faire subir ce que l'on réserve normalement à ses ennemis, même avec son consentement.

- Drago ?

- Hum... non, je ne ferais pas ça, en plus c'est répréhensible et je ne veux pas d'ennuis.

- Je ne dirais rien à personne.

- N'insiste pas, c'est non.

- Drago, je te jure sur ce que j'ai de plus cher que je n'ai jamais eu l'intention de te piéger, je ne sais pas comment cette bouteille est arrivée là. J'ai perdu la tête quand tu t'es rapproché de moi, ça faisait si longtemps que j'espérais, je n'ai pas su résister.

Leurs regards s'étaient accrochés et Drago su qu'il disait la vérité. Il se laissa tomber sur le canapé et enfouit son visage dans ses mains. Par Merlin, il en avait marre. Ses mains tremblaient, tout son corps tremblait. Il sentit le siège s'affaisser à côté de lui.

- Drago, ça va ? Je suis tellement désolé, je voudrais pouvoir revenir en arrière.

Harry ne savait pas quoi faire, il se sentait démuni face à ce Drago qu'il ne connaissait pas. Il aurait voulu le serrer contre lui pour le rassurer, mais il n'osait pas le toucher et le blond ne bougeait toujours pas. Il s'inquiétait, merde !



Enfin il se redressa, ses yeux étaient un peu rouges, mais surtout vides.

- Je te crois Potter. Mais je tiens à t'avertir que tu n'a rien à attendre de moi. Je ne suis pas gay et, je suis désolé de te le dire, mais ils me répugnent.

Harry ferma les yeux sous l'effet de la vive douleur que ces mots venaient de lui infliger... ainsi Drago était homophobe. Mais quelque chose clochait là dedans.

- Pourquoi ?

- Pourquoi quoi ?

- Je ne comprends pas quand tu dis que je te répugne. Quand on a... enfin... lors de cette soirée... tu étais sous l'effet du filtre d'accord, mais tu as... *participé*.

La mâchoire du blond se crispa. Le brun semblait marcher sur des oeufs, faisant particulièrement attention à ce qu'il disait, mais il avait bien compris le sous-entendu. Il devait reconnaître qu'il ne comprenait pas lui-même son attitude.

- Je ne sais pas pourquoi j'ai agi ainsi, c'est aux antipodes de ce que je ressens, je n'aurais pas dû être *capable* de le faire.

Harry le regardait avec un air de chien battu qui lui fit un pincement au coeur. Il le plaignait d'être amoureux de lui, car rien ne le ferait changer.

- Comment peux-tu en être aussi sûr ? Tu étais tellement... insista Harry.

- Arrête, s'il te plaît. Tu veux vraiment savoir pourquoi j'en suis certain ?

Les yeux gris sondaient les verts qui exprimèrent une certaine inquiétude, pourtant démentie par les paroles.

- Oui... j'aimerais savoir.

- Si je te raconte tout, tu me laisseras tranquille ? Et tu me jures de ne jamais le répéter à qui que se soit, même à Hermione ?

Le brun fronça les sourcils, partagé entre la curiosité et l'espoir de faire changer l'ex-Serpentard. Cependant, il acquiesça.

- Bien... sache une chose : je n'en ai jamais parlé avant et personne n'est au courant, alors si tu me trahis, je te le ferais payer, au centuple.

Drago vit l'ex-Gryffondor déglutir, il devait se demander dans quoi il s'embarquait... Il inspira un bon coup avant de se lancer, ces souvenirs étaient particulièrement pénibles pour lui et il ne les avait jamais exprimés à voix haute. C'est la gorge un peu nouée qu'il commença.

- ' J'avais huit ans. Ce soir là, mes parents avaient invité quelques personnes, environ une dizaine, dont ma tante Bellatrix et son mari qui étaient également ma marraine et mon parrain, les Parkinson, les Crabbe, les Goyle et Nott père et fils. Théo avait le même âge que moi et était le seul enfant invité, sa mère étant morte quelques mois auparavant, son père ne le laissait jamais seul. Nous ne nous entendions pas vraiment lui et moi et ça avait empiré depuis ce décès. Théo était un enfant taciturne, parlant peu et restant toujours à l'écart. Nous avions diné à part avant les adultes et fûmes envoyés au lit vers les 21h00, histoire de les laisser entre eux. Une chambre contiguë à la mienne avait été préparée pour Théo.

Comme tous les soirs avant de me coucher, je passais par ma salle de bain personnelle faire ma toilette, j'abandonnais mes vêtements sur une chaise au bon soin de mon elfe qui s'en chargerait et retournais dans ma chambre pour mettre mon pyjama. J'étais donc en slip quand j'entendis la porte s'ouvrir, je lui tournais le dos mais ne m'inquiétais pas, pensant qu'il s'agissait de Mère ou de Bella qui venait me raconter une petite histoire. Ma tante adorait venir me border et me lire des contes, étant stérile, elle me considérait comme son propre fils.

Je réalisais mon erreur trop tard.

Un sort de verrouillage, puis un de silence me firent sursauter et je fis face à un homme, Nott sénior. Dans mes souvenirs, il était grand, très grand et imposant, un peu comme un ours ai-je pensé sur le coup. Je ne comprenais pas ce qu'il voulait, je pensais naïvement qu'il s'était trompé de chambre, qu'il cherchait Théo, mais non, c'était bien moi qu'il était venu voir. Je tenais mon pyjama devant moi sans savoir quoi faire. Je lui posais des questions auxquelles il ne répondait pas et je commençais à avoir peur. Son regard était étrange. Je reculais lentement pour m'éloigner de lui, mais je butais contre mon lit, alors je grimpais dessus à reculons pour m'échapper sur le côté, mais avant que j'ai pu faire quoi que se soit, il m'avait lancé un sort qui m'immobilisa, écartelé sur mes couvertures. Je me suis mis à hurler, j'étais complètement paniqué. '

Drago fit une pause, un peu plus pâle que la normale, inspira à nouveau et reprit.

' Il s'est mis à parler, mais je n'entendais rien, je ne voyais que son sourire et son regard sur moi. Il s'est approché, mis à genoux entre mes jambes et à commencé à me toucher, mes cheveux d'abord, mais je secouais la tête dans tous les sens alors il est descendu... je criais encore plus, mais ça n'avait pas l'air de le déranger, il passait ses grosses mains sur mon corps, je tremblais de terreur et de dégoût, puis il a retiré mon sous-vêtement et une boule dans la gorge m'a fait taire. Il a posé la main sur mon entrejambe et l'a caressé, mais aucun son n'arrivait plus à sortir, j'étais tétanisé, mon



coeur battait si fort que j'ai cru défaillir.

Il a porté deux doigts à sa bouche et les a sucés, la salive dégoulinait, c'était écoeurant, je voulais fermer les yeux, mais quelque chose m'en empêchait. Je ne comprenais rien à ce qui m'arrivait. Quand son index s'est enfoncé dans mon anus, j'ai eu si mal que tout mon corps s'est crispé. J'essayais de me débattre mais je ne pouvais pas, jamais je ne m'étais senti aussi impuissant et honteux. C'était horrible. J'ai commencé à pleurer et à gémir des ' non ' désespérés, mais il n'arrêtait pas. Il me disait de me détendre, que j'allais aimer ça... Quand il a mis le deuxième doigt, la douleur m'a coupé le souffle. Ses mouvements étaient plus rapides et profonds, c'était atroce. Il avait déboutonné son pantalon et baissé son caleçon et j'ai vu son sexe énorme et dressé. En un éclair, j'ai compris ce qu'il comptait faire et j'ai voulu mourir.

C'est alors qu'un miracle c'est produit, la porte s'est violemment ouverte sur ma tante qui, saisissant immédiatement la situation, envoya valdinguer Nott contre l'armoire, l'assommant. Elle s'est précipité sur moi et m'a délivré, mais j'étais tellement choqué, que je ne suis éloigné et recroquevillé entre les deux énormes oreillers à la tête de mon lit. Je ne me rappelle plus trop ce qui c'est passé par la suite, elle m'a juste raconté qu'elle m'avait fait boire une potion pour me calmer et me faire dormir. Elle a menacé Nott des pires représailles s'il osait ne serait-ce que poser les yeux sur moi et je ne l'ai plus jamais revu. Mes parents n'ont rien su, j'avais trop honte, j'ai supplié ma tante de ne rien leur dire. Avec le temps, j'ai refoulé cette histoire au plus profond de moi, je ne pouvais pas admettre avoir été victime de ça... mais quand je suis arrivé à Poudlard, les choses ont empirées, il y avait trop de monde, je me suis mis à avoir peur des contacts physiques et surtout masculins... c'est pourquoi j'ai accepté que Crabbe et Goyle soient toujours avec moi. Beaucoup plus tard, j'ai appris, toujours par ma tante, que Théo subissait ça plus ou moins depuis le même âge, d'ailleurs, elle soupçonnait Nott d'avoir soit tué sa femme, soit l'avoir poussé au suicide quand elle avait découvert le pot-aux-roses. J'ai développé une aversion pour l'homosexualité masculine et le sexe me dégoute. '

Harry ne savait pas quoi dire, ce qu'il venait d'entendre lui donnait la nausée. Il imaginait la terreur d'un Drago enfant, ses grands yeux gris noyés de larmes par les agissements de ce monstre. Si les Nott, père et fils, n'étaient déjà morts, il n'aurait pas pu résister à l'idée de faire payer une telle ordure et pour la première fois de sa vie, il eu une pensée positive pour Bellatrix... Comment le blond pourrait-il lui faire confiance alors qu'il avait agit d'une manière similaire ? Bien sûr, les choses étaient différentes, mais il comprenait à présent les réactions de son colocataire. Mais Drago n'en avait pas fini, les yeux dans le vague, il continua.

- ' Mais ça ne c'est pas arrêté là. Un jour après un match de Quidditch, Marcus m'a fait des avances et m'a coincé dans le vestiaire une fois que tout le monde était parti. Il a essayé de m'embrasser, de me caresser, et j'ai réussi à m'échapper avant qu'il n'aille plus loin, et à partir de là, Vincent et Gregory ne m'ont plus jamais quitté. Mais quand j'ai été emprisonné durant ces trois semaines au Ministère avant mon procès, ça a recommencé avec un autre détenu et un gardien aussi, et ils n'étaient plus là... Je ne sais pas pourquoi je les attire, à chaque fois, ils disent que c'est moi, que je le cherche, que je résiste juste pour la forme, pour me faire désirer... mais c'est faux, j'ai peur, ça me révolte, je panique... '

Harry avait envie de le prendre dans ses bras, de le réconforter, de lui dire que rien ni personne ne lui ferait mal à présent, qu'il veillerait sur lui, mais il n'osa pas. Drago n'était pas prêt pour ça, il allait devoir faire un travail sur lui-même pour espérer avoir une vie normale, ça prendra du temps, mais il attendra, il l'aimait et son histoire ne faisait que renforcer ce sentiment. Il ferait tout son possible pour l'aider, sans rien attendre en retour, il mériterait sa confiance.



Epilogue

Epilogue

Drago sortit sur le pas de la porte avant de se retourner pour la refermer. Le soleil éclatant de ce mois de septembre lui fit plisser les yeux, aussi sortit-il ses lunettes de soleil qu'il cala sur son nez. Il portait des lentilles à présent, beaucoup plus pratique que ses lunettes qu'il n'utilisait plus que dans la maison. Il transplanna et se retrouva dans une partie d'un hangar abandonné qui servait de zone de transplannage sécurisée. Il marcha d'un bon pas vers son rendez-vous, le dernier pensa-t-il en souriant. Il allait chez son psy, le Dr Carolus, praticien qui lui avait permis de guérir au bout de plus de deux ans de séances bimensuelles.

Le soutien de ses amis, Blaise, Hermione et surtout Harry, l'avait beaucoup aidé à tenir le coup. Il avait plusieurs fois faillit abandonner, se replonger dans ses souvenirs pénibles, se mettre à nu devant un inconnu avait été très difficile pour lui. L'épisode avec Harry l'avait forcé à prendre le Ronflak par les cornes et admettre qu'il avait un problème.

A présent, il se sentait mieux dans sa peau, moins renfermé, il s'était fait des amis chez les anciens Gryffondors surtout, d'ailleurs si Blaise et Ginny sortaient ensemble, c'était grâce à lui, quelque part. Il était heureux que le black ait enfin arrêté de courir les jupons et se soit stabilisé. Celui avec lequel il avait le plus de mal était Ron, en effet, celui-ci était jaloux de la complicité qu'il avait avec sa fiancée, même si maintenant, il savait qu'il ne risquait rien.

Au fil de ses séances, il avait compris que son corps et son cerveau n'était pas en phase. Sa partie 'animale' lui envoyait des signaux qu'il ignorait ou rejetait. Le viol dont il avait été victime dans son enfance lui avait fait repousser une partie de lui-même dans les tréfonds de son inconscient, il avait amalgamé homosexualité et pédophilie, aussi n'avait-il pas réalisé que ses préférences se portaient sur les hommes. S'il le savait à présent, il ne l'avait pour autant pas encore complètement accepté. L'acte sexuel lui faisait toujours peur, même s'il se rappelait qu'avec Harry, ça avait été agréable et plus que ça même...

Ce dernier l'avait invité à vivre avec lui au Square Grimmaurd et à sa grande surprise, la cohabitation se passait plutôt bien. Le brun avait une conduite exemplaire, pas une seule fois il n'avait tenté quoi que se soit et cela forçait son admiration. Dans les faits, ils vivaient comme un couple, le sexe en moins. Il avait appris à cuisiner, les repas préparés par Kreattur n'étant franchement pas à leur goût et prenait plaisir à faire à manger pour eux deux. Drago appréciait cette vie, de surcroît, vivre avec Le Survivant lui avait apporté une paix relative de la part de la population sorcière, même si au départ, les commentaires étaient allés bon train, Harry avait su les faire taire.

Il était arrivé. Il emprunta l'escalier pour se rendre au premier étage, sonna à la porte et entra. Il se rendit dans la 'salle d'attente' pour ne pas croiser le patient précédent et prit place dans un des deux fauteuils se faisant face de part et d'autre d'une table basse couverte de magazines. La petite pièce était sobrement décorée et de manière assez impersonnelle, seule une azalée en pot donnait un peu de couleur.

Il entendit des pas, puis le bruit de la porte qui s'ouvre et se referme et reposa le National Geographic sur la table. Le praticien apparut dans l'embrasement.

- Bonjour Drago, comment allez-vous ?

- Mais très bien et vous-même ? Répondit-il en se levant avant de prendre la main qu'on lui tendait.

- Ce beau soleil me donne des ailes ! Je pense aller faire une promenade au parc avec mon chien après notre rendez-vous.

- Très bonne idée, répondit le blond en lui emboitant le pas.

Ils s'installèrent dans le bureau du médecin et ce dernier sortit un bloc ainsi qu'un dossier qu'il plaça devant lui. Drago l'observa noter la date au dessous du trait qui séparait les notes entre chaque séance. Il sourit en pensant qu'il faisait les mêmes gestes pour chacun de ses patients, mais que ce serait le dernier pour lui aujourd'hui.

L'homme remonta ses petites lunettes en demi-lune comme celles que portaient feu Dumbledore et souri à son patient en s'installant dans son fauteuil.

- Vous devez être heureux d'être enfin arrivé au terme de nos séances, non ?

- En effet, oui, répondit le blond, ce n'est pas que je ne vous apprécie pas, ajouta-t-il néanmoins, mais je me sens en paix avec moi-même à présent et grâce à vous.

- Oh, ne croyez pas cela mon jeune ami, tout le mérite vous en revient, c'est vous qui avez fait le plus gros du travail, je n'ai fait que vous guider et vous donner des pistes. Tout le monde possède en lui les clés pour guérir, seulement, parfois, pour tout un tas de raisons, c'est trop difficile d'y arriver seul et c'est là que nous intervenons, mes confrères et moi.



- Si vous le dites...

- Effectivement. Cependant, il vous reste un grand pas à franchir et une mise au point sur vos sentiments concernant votre colocataire.

Drago ne réprima pas une grimace et soupira.

- Je sais.

- Et ?

- Et bien, pour ce qui est du... sexe, je ne me sens pas encore prêt et je crois que je ne pourrais sauter le pas qu'avec une personne en qui j'aurais une totale confiance.

- Et M. Potter, lui faites-vous confiance ?

- Oui ! La réponse fusa sans qu'il ait eu besoin d'y réfléchir ce qui fit sourire le praticien et légèrement rougir le blond.

- Mais encore ?

- Vous m'avez eu là ! Plaisanta le patient. Harry est formidable, je le reconnais, je suis bien avec lui, mais je n'arrive pas à déterminer s'il s'agit de reconnaissance, d'amitié ou d'autre chose.

- Je vous comprends et je pense que vous devez faire vos expériences avant de vous engager. Peut-être reviendrez-vous vers lui, mais peut-être pas... Vous ne devez pas vous sentir coupable ni redevable de quoi que ce soit envers lui. Il vous a aidé de son plein gré, poussé aussi par ce sentiment fautif qu'il a envers vous à cause de ses actes.

- Je sais... on vit dans une espèce de routine qui est réconfortante pour moi, il représente une sorte de stabilité, je connais ses sentiments pour moi, je sais qu'il est sincère.

- C'est une situation confortable n'est-ce-pas ? Mais pensez aussi à lui, vous ne pouvez pas le laisser espérer une issue favorable si vous ne le voulez pas. Il vous faut couper le cordon, voler de vos propres ailes et qui sait ce qui en résultera ?

- Vous avez raison, mais c'est un peu effrayant.

- Vous êtes fort Drago, les sentiments, la sensualité, le plaisir, font partis de la vie et de vous, vous devez juste apprendre à lâcher prise et vous êtes bien parti pour réussir. Vous vous masturbez régulièrement à présent, non ?

- Hum... oui, bien sûr, répondit le blond gêné.

- Et vous en éprouvez du plaisir, sinon vous ne le feriez pas... ajouta le médecin avec un clin d'oeil.

Le rougissement du jeune homme le renseigna aussi sûrement qu'un oui.

- A quoi ou à qui pensez-vous pour vous amener au plaisir Drago ?

- Euh, et bien, c'est assez confus en fait, il s'agit surtout de réminiscences des sensations de cette fameuse soirée avec Harry quand nous avons pris cette potion.

- Vous ne fantasmez pas sur des personnes ?

- Ben, non en fait.

- Pourquoi à votre avis ?

Drago fronça les sourcils, oui, tient, pourquoi ?

- Je ne sais pas... peut-être parce que personne ne m'attire en particulier ?

- C'est une possibilité... Creusez un peu le sujet quand vous en aurez le temps. Vous avez encore du ' pain sur la planche ' comme on dit, mais vous êtes à présent capable de résoudre ces derniers écueils seul, ce que vous avez subi vous à empêché de vivre trop longtemps.

- J'en ai conscience et je vous suis vraiment reconnaissant pour votre aide.

- Je suis là pour ça vous savez, maintenant, j'ai un dernier conseil à vous donner : mordez la vie à pleines dents jeune homme ! Vous le méritez.

- Merci docteur.

Drago sourit. Oui, il allait suivre ce conseil.

- Bien, voici le moment de nous quitter, mais s'il y a quoi que ce soit qui vous pose problème, n'hésitez pas à me téléphoner.

- Je n'y manquerais pas et encore merci pour tout.

Les deux hommes se serrèrent la main et Drago sortit par la porte de derrière. Une fois dans la rue il respira à plein poumons et prit une résolution : avant la fin de l'année, il restait un peu plus de trois mois, il aurait débrouillé ses sentiments pour Harry et décidé de l'avenir à donner à leur relation. Peut-être devrait-il en discuter avec lui ou s'éloigner provisoirement pour y voir plus clair ? Ca n'allait pas être facile, il le savait, autant pour lui que pour le brun, mais il le devait. Et quelque soit l'issue de ses cogitations, Harry resterait son ami.



Drago mit son plan en action et quitta le Square Grimmaurd pour s'installer provisoirement à l'hôtel. Harry lui manqua, mais il se rendit compte que ses sentiments pour lui n'étaient pas romantiques quand il eut un coup de coeur pour Aslan, diplomate indien en poste pour une année au Ministère, malheureusement, l'homme était déjà marié et pas du tout intéressé. Il lui fallut trois ans supplémentaires avant de tomber amoureux de Brian, de cinq ans son aîné, tout nouveau professeur de potions à Poudlard. Ils se tournèrent autour quelques mois avant de sortir ensemble et encore une année de plus pour s'installer tous les deux dans un appartement à Pré-au-Lard. Ils travaillent actuellement sur une potion permettant aux hommes d'avoir des enfants par eux-mêmes.

Harry de son côté savait, sans l'admettre, que le blond ne serai jamais à lui et l'avait laissé partir la mort dans l'âme. Quand ses doutes lui furent confirmés, il se replia sur lui-même pour panser ses plaies. Ses amis se relayèrent chez lui pour le soutenir, même Drago. Il finit par sortir de sa semi-dépression en se consacrant entièrement à son travail. Quatre ans plus tard, il croisa au hasard d'une enquête Dennis Crivey, le jeune frère de Colin, mort durant la bataille de Poudlard. Contrairement à ce que beaucoup croyait à l'époque, c'était lui qui était gay et non pas son aîné ; il fit le forcing pour séduire Harry qui finit par céder. L'amour entra par la petite porte chez le brun, mais se fortifia avec le temps et le jeune blond lui fit oublier Drago. Ils adoptèrent Teddy lupin au décès d'Andromeda et s'installèrent dans une maison à la périphérie de Londres. Ils y vivent heureux en compagnie d'un chien, deux chats, de poissons rouges et d'une chouette.

FIN



Les autres fictions de Berenice :

24 ans après	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3938.htm
Opération Veela	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4782.htm
Je t'aime	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4722.htm
Le manoir des plaisirs	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4325.htm
Fragile	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3286.htm
Trop et mal	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3128.htm
Priapismus 2	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3828.htm
Ici	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3648.htm
Ce soir, je sors... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3474.htm
Si tu m'aimes... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3394.htm
Priapismus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3414.htm
Drôle d'été	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3317.htm
Tel est pris... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3336.htm
Pas l'indifférence	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3285.htm
A un fil	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3268.htm
Ne pas t'aimer ?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3250.htm
Abîmes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3236.htm
La parenthèse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2960.htm
Bonjour mon cher journal	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3086.htm
Lettre à Ginnyâ?!	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3067.htm
C'était l'hiver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2959.htm
Mimétisme	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3045.htm
Pour toujours et à jamais	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2949.htm